

Tome 58

fascicule 6

Juin 1989

Abonnement 140 F — Le numéro 25 F

ISSN 0366-1326

BULLETIN MENSUEL
DE LA
SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

Siège social : 33 rue Bossuet, F 69006 LYON

Rédaction : R. ALLEMAND

plus ou moins grandes (grotte) séparant ainsi des blocs plus ou moins volumineux. On aboutit à un massif karstique. L'eau de pluie qui tombe à la surface s'insinue dans ces fissures et parcourt tout le réseau. L'eau peut être stagnante, mais surtout courante. Les phénomènes de crue peuvent avoir ici aussi une très grande importance.

Dans tous les cas, les animaux doivent s'adapter à ces conditions de vie et avoir des stratégies de survie.

Les techniques de prélèvements des animaux sont généralement simples. Dans les massifs calcaires, la plupart du temps, il suffit de filtrer l'eau dans les grottes ou à la sortie des émergences. Dans le milieu interstitiel, on utilise surtout la méthode des pompages manuels Bou-Rouch. On peut également disposer des substrats artificiels, soit sur le fond des ruisseaux souterrains, soit dans les sédiments.

LES ANIMAUX, QUELS SONT-ILS ?

La faune est très variée, et on rencontre pratiquement tous les groupes d'invertébrés, mais aussi des vertébrés dans certains pays. Tous n'ont pas les mêmes exigences vis-à-vis du milieu souterrain. Certains y vivent quelques temps et d'autres tout le temps : notions d'épigés, hypogés, troglobies, stygobies, stygophiles...

Par rapport aux animaux communément connus dans les rivières, les « vrais » animaux aquatiques souterrains présentent des adaptations morphologiques qui sont essentiellement la dépigmentation et l'anophtalmie, mais aussi l'allongement des appendices, des soies sensorielles...

Aux adaptations morphologiques sont liées des adaptations d'ordre biologique et physiologique comme l'augmentation de la longévité, des intervalles de mues, une certaine diminution de l'activité locomotrice, du métabolisme respiratoire, du nombre d'œufs qui deviennent plus gros.

Les contraintes que rencontrent les animaux dans le milieu souterrain : problème des crues, la précarité des ressources alimentaires, phénomènes de compétition, pollution... ont été également abordées et la conférence s'est terminée par la projection de diapositives des différents animaux évoqués et d'un film sur la grotte et ses communautés.

BIBLIOGRAPHIE

Biology of Chrysomelidae. — Ouvrage collectif publié par P. JOLIVET, E. PETITPIERRE et T. H. HSIAO. 1988. Kluwer Academic Publish., Dordrecht, Pays-Bas. 615 pp.

P. JOLIVET, membre de notre Société, est spécialiste des Coléoptères Chrysomelidae et, d'une manière plus générale, des relations entre les insectes et les plantes. Il a d'ailleurs publié plusieurs articles sur ce sujet dans notre bulletin dont une monographie *Insectes et Plantes. Evolution parallèle et adaptations* (1983).

L'ouvrage qu'il vient d'éditer avec deux autres spécialistes est un gros volume qui regroupe les contributions d'une quarantaine d'auteurs. Tous les articles sont exclusivement consacrés aux Chrysomelidae, importante famille de Coléoptères phytophages qui regroupe environ 37 000 espèces dont beaucoup ont une grande importance économique. Parmi celles-ci, le doryphore est certainement la plus connue en raison des graves préjudices causés aux cultures de pommes de terre.

L'ouvrage est divisé en sept parties présentant 33 contributions : sélection trophique, biogéographie, génétique et évolution, mécanismes de défense, anatomie et reproduction, ennemis naturels, biologie et écologie. Certains articles concernent des points particuliers propres aux Chrysomelidae (anatomie, spéciation et évolution) ; mais les plus nombreux abordent des problèmes biologiques généraux. Il s'agit essentiellement des relations trophiques entre insectes et plantes et des mécanismes de défense développés par les plantes vis-à-vis des phytophages, mais aussi par ces insectes pour résister à leurs nombreux prédateurs ou parasites. Ces mécanismes très variés mettent en œuvre des substances particulières ou des comportements complexes. Certains groupes de Chrysomelidae fournissent des exemples particulièrement intéressants, presque didactiques, pour illustrer les étapes de la découverte de la plante hôte ou bien pour démontrer l'importance du mimétisme et de l'homochromie dans les processus d'évitement et de défense. C'est également dans cette famille qu'ont été découverts récemment des associations triples entre une plante et deux insectes (une fourmi et un Galerucinae) et un processus de défense particulier « en anneau » adopté par certains Chrysomelidae.

Ces articles fort bien documentés sont illustrés de photographies et de figures ; ils se terminent chacun par une abondante bibliographie. L'ensemble constitue une mine de renseignements qui sera fort utile à tout entomologiste ou biologiste s'intéressant aux Chrysomelidae ou aux relations entre plantes et phytophages. Il sera en outre indispensable aux agronomes et à tous ceux qui s'occupent de protection des végétaux car, comme l'ont souligné les auteurs : « il n'y a pas de plante qui ne soit attaquée par quelque Chrysomélide ».

R.A.

Jean-Denis GODET. — *Guide des bourgeons de nos Arbres, Arbustes, Arbrisseaux*. 1989, 1 vol. 430 pages. Préface de Gérard HIBON du W.W.F. Delachaux & Niestlé, David Perret éditeur. Neuchâtel, Suisse.

Un court avant-propos précède une introduction au cours de laquelle l'auteur se réfère aux tableaux des réactions aux conditions ambiantes du Professeur E. LANDOLT. Aux tableaux d'identification, succède l'étude de 220 espèces ou variétés.

Chaque exemple est servi par 4 à 11 documents photographiques toujours présentés sur fond noir mais malheureusement sans indication de l'échelle utilisée. Toutes les photographies qui illustrent cet ouvrage ont été prises par l'auteur. Il eut été souhaitable d'avoir des indications concernant l'appareil et les objectifs utilisés. Quelques lignes pouvaient nous renseigner sur les films, les éclaircissements, les filtres et les techniques choisies. L'ouvrage s'achève par une bibliographie, suivie d'un index des noms français et latins. Le tout est complété par un glossaire.

Le texte concis, précis, s'adresse aussi bien aux scientifiques qu'aux amateurs avertis ou encore aux amoureux de la Nature. Malgré tous les soins apportés, une lecture attentive permet d'y déceler des négligences typographiques comme : « *pseudoacacia* » pour « *pseudacacia* », pp. 11-63-428 ; « *synodiale* » pour *sympodiale* », p. 154 ; « *Daphe* » pour « *Daphne* », p. 198.

Ce guide, associé au précédent travail de J.-D. GODET « *Arbres et arbustes aux quatre saisons* », paru chez le même éditeur, constitue un ensemble de référence de premier ordre et, en conséquence, un moyen d'identification efficace.

André GRIOT.

ACTUALITES BOTANIQUES

Acta Botanica Barsingonensis (réf. 49 B).

GEHU J.M., BIONDI E., GEHU-FRANCK J. : Les végétations nitro-halophiles des falaises de Bonifacio (Corse). 1988, VI Journades de Fitosociologia : 237-243.

Bulletin de la Société Botanique de France, Lettres Botaniques (réf. 22 C).

VIDAL J.E. : Quelques aspects de la flore et de la végétation des îles de l'Océan Indien (Seychelles, Réunion, Maurice). 1988, 4/5 : 361-368.

Bulletin de la Société d'Histoire Naturelle de la Savoie (réf. 20 E).

FRIJSCH R. : Introduction à la Flore du Connecticut au NE de New-York. 1989, 203 : 19-29, 204 : 19-31.

Société d'Histoire Naturelle et des Amis du Muséum d'Autun (réf. 13 E).

GOUX R. : Contribution à l'inventaire floristique du département de la Nièvre. 1988, 128 : 5-25.

Prestlia (réf. 72 B).

HALDA J. : Four new intergeneric hybrids in the family Gesneriaceae. 1989, 61 : 125-127.

Boissiera (réf. 70 C).

SPICHTER R., MEROZ J., LOIZEAU P.A., DE ORTEGA L.S. : Los arboles del Arboretum Jenaro Herrera. Volumen I, Moraceae a Leguminosae, 1989, 43 : 9-359.

Quarterly Bulletin of the Alpine Garden Society (réf. 52 F).

CREY-WILSON C. : Return to Mount Olympus. 1989, 57, 235 : 24-41.

Alpine Gardening (réf. 52 F).

LEWIS P. : Campanulas. 1989, 6 : 22-28.

Bull. mens. Soc. linn. Lyon, 1989, 58 (6).